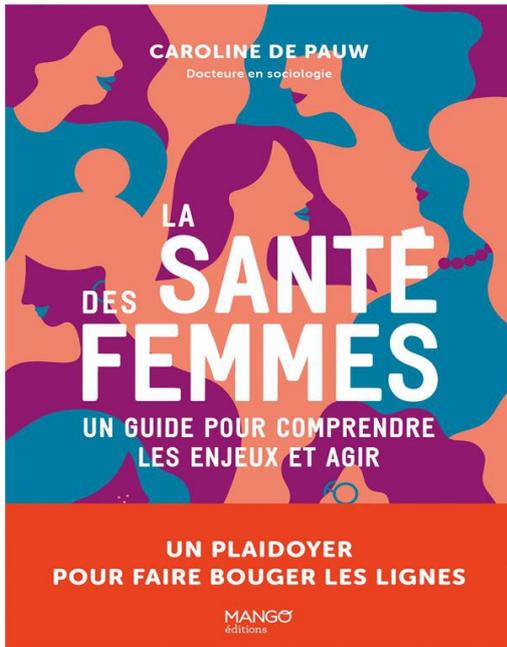


LA SANTÉ DES FEMMES



DE PAUW Caroline

« La santé des femmes -
un guide pour comprendre
les enjeux et agir »

Éditions Mango

Paru en 2022

Tarif : 14,95 €

– Résumé :

« Savez-vous que la crise cardiaque chez les femmes peut aussi se manifester par des nausées et des vomissements et pas uniquement par une douleur dans la poitrine ? Qu'il était obligatoire pour les sportives de haut niveau de passer des tests de féminité afin d'obtenir un accès aux compétitions jusque dans les années 2000 ? Que les femmes présentent une fragilité biologique face à la toxicité du tabac et à l'alcool ?

Caroline de Pauw, docteure en sociologie et spécialiste de la santé des femmes, explore dans ce livre tous les enjeux autour du sujet. Certes, les chiffres montrent aujourd'hui que les femmes vivent plus longtemps que les hommes, mais il n'est pas prouvé qu'elles vivent mieux. Peut-être parce qu'elles sont souvent moins bien soignées ?

Les différences biologiques certes, mais surtout les stéréotypes entre les hommes et les femmes doivent être intégrés dans les parcours de santé, au niveau physique et psychologique. C'est en prenant conscience des singularités de chacun et de chacune que certains clichés et certaines différences de traitement ayant un effet néfaste pourront être gommés, et que la santé des femmes et pour les femmes pourra évoluer.

Appuyé sur des données chiffrées, des résultats d'enquêtes et des interviews d'expertes, ce livre permet de mieux comprendre la santé des femmes et de penser, ensemble, un accompagnement personnalisé et adapté, au bénéfice de tous, hommes et femmes. »

– Mon avis :

J'ai apprécié ce livre, que je trouve nécessaire pour faire bouger les lignes et les consciences vis à vis de la prise en charge de la santé des femmes.

Plus globalement, l'autrice aborde les spécificités féminines d'un point de vue médical, biologique, social et culturel : conditions économiques plus difficiles pour les femmes, une espérance de vie pas toujours favorable, les violences genrées, le recours aux soins moins important pour les femmes, des conditions de vie plus souvent dégradées, etc.

Cette approche nous permet de mieux comprendre les enjeux de notre santé : difficultés d'accès aux soins, errance médicale, violences sexistes, genrées, physiques et sexuelles, etc.

Toutes les problématiques abordées le sont avec sérieux, assorties de références scientifiques, littéraires, médicales, etc, qui viennent étayer les propos de Caroline De Pauw.

– **L'avis de Mathou, artiste-illustratrice (préface du livre) :**

« Merci et bravo Caroline pour ce livre nécessaire, fort et important qui nous rappelle qu'il est toujours nécessaire de s'écouter et aussi de nous écouter, nous les femmes, d'entendre nos voix, nos souffrances et nos forces.

Nous-mêmes savons ce qu'est le mieux pour nous, ce qui est bon et juste : faisons-nous confiance, faites-nous confiance.

On n'est pas obligée de s'aimer mais se connaître, prendre soin de soi, être attentive à soi, à son corps, à ce qui fait que l'on est en vie, ici, maintenant, c'est déjà beaucoup.

Et ça fait de nous de sacrées meufs BADASS, fortes, libres et fières ! »

– **Les points forts du livre :**

Le livre est de qualité : le papier est épais, la typographie lisible et visible. Il est imprimé en Espagne avec des encres à base d'huiles végétales, et s'inscrit dans une démarche écoresponsable (norme certifiée FSC).

L'un des points forts de ce livre est qu'il accessible au plus grand nombre. La lecture est facile, fluide. À chaque fin de chapitre, l'autrice nous expose le point de vue d'une experte (neurobiologiste, sociologue, gynécologue, médecin spécialisé en addictologie, professeure en marketing éthique, cardiologue, spécialiste de la santé à l'Anact). Quant aux points importants soulevés par Caroline De Paw, ils sont mis en valeur dans des encarts violet « À retenir ». Ce parti-pris de mise en page nous permet de mieux retenir les points essentiels de cette lecture.

Caroline De Paw combat les diktats imposés par notre société et cela fait du bien. Elle œuvre à la reconnaissance de tous les corps, de toutes les morphologies, pour mettre en lumière les zones obscures de la santé et de la médecine : grossophobie, mysoginie, etc. L'autrice amène aussi à réfléchir sur d'autres problématiques : taxe rose, précarité menstruelle, handicap, dérives du marketing des produits d'hygiène et de cosmétique, etc.

Bref, c'est un ouvrage très complet qui nous est proposé ici, un outil à mettre entre toutes les mains et à conseiller fortement aux étudiant.e.s en médecine !

– **À propos de l'autrice :**

« Caroline de Paw est sociologue et spécialiste des questions de santé. Docteure en sociologie, directrice de l'URPS¹ des médecins des Hauts-de-France et chercheuse associée au Clersé², elle s'intéresse, dans une logique de sociologie appliquée, aux inégalités sociales de santé, aux politiques publiques qui y sont associées ainsi qu'aux logiques professionnelles en lien avec le corps médical et les professions de santé en général.

Elle a tout récemment eu l'honneur de se voir décerner la médaille de l'Ordre national du mérite pour son implication dans la crise de la Covid-19. »

– **On en parle ici :**

La Voix du Nord : <https://www.lavoixdunord.fr/1209263/article/2022-07-23/les-femmes-ont-des-specificites-qu-il-faut-prendre-en-compte-pour-mieux-vivre-au>

Europe 1 : <https://www.dailymotion.com/video/x8hk3gy>

La Tribune : <https://www.latribune.fr/economie/france/sante-il-devient-incontournable-de-territorialiser-certaines-politiques-publiques-caroline-de-pauw-960538.html>

La Croix : <https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/sante-femmes-est-elle-negligee-2022-11-21-1201243064>

RFI : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/le-conseil-sant%C3%A9/20220802-femmes-et-hommes-sont-ils-pris-en-charge-de-mani%C3%A8re-%C3%A9quitable>

1 URPS : Union régionale des professionnel.les de santé.

2 Clersé : Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques.

– **Instagram :**

Néant.

– **Pour aller plus loin :**

Expertes France : <https://expertes.fr/expertes/69777-caroline-de+pauw/>

Thèses (accéder à la thèse de l'autrice) : <https://www.theses.fr/2012LIL12014>

Entretien avec Caroline Pauw : <https://www.youtube.com/watch?v=JXRatf7ZUIQ>

BONUS

EXTRAITS CHOISIS

– **Des violences ciblées sur les femmes (p.16 et 17) :**

« Les statistiques en matière de santé présentent aussi rarement les données en matière de violences sexuelles, qui ont pourtant des répercussions majeures, physiques et psychologiques, sur le long terme et tous sexes confondus. Les femmes en sont malheureusement trois fois plus souvent victimes que les hommes, respectivement 1,3% et 0,5%. En 2018, 86% des victimes de violences sexuelles étaient des femmes et 99% des personnes condamnées pour ces faits de violences sexuelles étaient des hommes. Concernant les violences commises par le partenaire, 88% des victimes étaient des femmes et 96% des personnes condamnées étaient des hommes. Or, une victime sur 10 seulement déclare avoir déposée plainte. Si les femmes sont donc particulièrement concernées par les répercussions en matière de santé de ces violences, seules 27% d'entre elles ont été vues par un médecin à la suite de ces événements, 30% ont consulté un.e psychiatre ou psychologue et 21% en ont parlé aux services sociaux. »

– **Les femmes handicapées (p.27) :**

« Tous les travaux montrent que les femmes handicapées subissent de manière plus accrue toutes les inégalités qui seront dénoncées dans cet ouvrage, que ce soit sur les questions de santé, de parentalité ou encore d'accès au travail car elles subissent non seulement des stéréotypes liés à leur genre, mais aussi à leur handicap. Elles sont tour à tour considérées comme asexuées, dépendantes, incapables d'assumer une fonction parentale, tout en étant les premières victimes des violences sexistes, que ce soit dans leur cercle familial ou dans les établissements (...). »

– **La grossophobie dans le parcours de soin (p.44 et 45) :**

« Le secteur sanitaire n'est pas en reste et les stéréotypes associés aux obèses, et femmes tout particulièrement, non seulement accentue leurs problèmes de santé, mais peuvent aggraver leur obésité. La prise en charge médicale peut ainsi s'avérer difficile, faute de matériel adapté comme les fauteuils gynécologiques par exemple. Plus grave, « quel que soit leur motif de consultation, les obèses sont systématiquement renvoyés à leur poids qui devient un critère quasi exclusif d'identité pour des personnes réduites aux seuls chiffres apparaissant sur la balance »³. Ainsi, par peur de remarques négatives, des patient.e.s renoncent à se faire soigner (...). Plus généralement, ce renoncement, ou à minima ce retard de consultation, peut avoir des conséquences désastreuses en matière de santé quand on connaît les comorbidités physiques et psychologiques associées à l'obésité (...) : les personnes obèses ont 65% de risques supplémentaires d'avoir un problème de santé important non diagnostiqué. »

– **Les 6 formes de violences lors d'une consultation gynécologique ou obstétricale dénoncées par le HCE⁴ (p.120 et 121) :**

- 1) La non prise en compte de la gêne de la patiente, liée au caractère intime de la consultation ;
- 2) Propos porteurs de jugements sur la sexualité, la tenue, le poids, la volonté ou non d'avoir un enfant, qui renvoient à des injonctions sexistes ;
- 3) Injures sexistes ;
- 4) Actes exercés sans recueillir le consentement ou sans respecter le choix ou la parole de la patiente ;
- 5) Actes ou refus d'actes non justifiés médicalement ;
- 6) Harcèlement sexuel, agression sexuelle et viol.

– **La violence et le handicap (p.133) :**

« Une attention particulière doit par ailleurs être portée aux femmes en situation de handicap car elles sont malheureusement davantage ciblées encore : plus de la moitié des femmes handicapées sont victimes de maltraitance dans leur vie quotidienne, y compris en ce qui concerne les violences gynécologiques et obstétricales, contre un tiers des femmes valides. « L'angoisse de la solitude, l'angoisse du rejet, l'angoisse de l'exclusion font que les femmes se taisent. Elles se taisent encore plus que les femmes dites valides. »⁵

3 Sanchez É., « Quand le poids est politique », Ballast, n°11, 2021, p.101-109.

4 HCE : Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes.

5 Piot M., « Maudy Piot parle des violences envers les femmes handicapées », association Femmes pour le Dire, Femmes pour agir, YouTube www.youtube.com/watch?v=6bHHncC_LcU